

H.-E. Soper. — Frequency Arrays, illustrating the Use of Logical Symbols in the Study of Statistical and other Distributions. — 1. fasc., 48 pages, in-8° ; 3s. 6d. ; University Press, Cambridge, 1922.

Autor(en): **Rocque-Masson, Renée**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **22 (1921-1922)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **29.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

H.-E. SOPER. — **Frequency Arrays**, illustrating the Use of Logical Symbols in the Study of Statistical and other Distributions. — 1 fasc., 48 pages, in-8° ; 3s. 6d. ; University Press, Cambridge, 1922.

L'étude de M. Soper a pour objet de montrer l'emploi que l'on peut faire des symboles logiques dans les études statistiques. L'auteur explique dans son introduction que des symboles ayant une signification logique, mais pas d'interprétation numérique, peuvent être utilement introduits dans les expressions mathématiques de la distribution de fréquence. En supposant que ces symboles obéissent aux lois ordinaires de l'algèbre, il devient possible de simplifier considérablement la description, l'analyse et la dérivation des distributions de fréquence.

Certaines des expressions obtenues, telles que celle représentant l'ordre de fréquence d'un degré déterminé, ont une grande analogie avec les expressions que l'on rencontre dans le calcul des probabilités — la probabilité étant remplacée par l'ordre de fréquence. Aussi cet exposé sera-t-il lu avec intérêt surtout par les personnes familières avec le calcul des probabilités.

Un chapitre est consacré aux expressions du binôme, de Poisson, de Gauss, de l'exponentielle et de gamma. Un autre chapitre traite de la statistique de population limitée sans remplacement, soit la fréquence d'événements en prenant des unités ou groupes sans remplacement, la fréquence hypergéométrique, etc. L'application à la distribution géométrique et aux vecteurs amène l'auteur à des équations intégrales.

Renée ROCQUE-MASSON (Paris).

D.-J. STRUIK. — **Grundzüge der mehrdimensionalen Differenzialgeometrie in direkter Darstellung**. — 1 vol. in-8°, 198 pages; J. Springer, Berlin, 1922.

La géométrie différentielle d'une multiplicité riemannienne quelconque peut se faire le mieux du monde par les méthodes du calcul différentiel absolu de MM. Ricci et Levi-Civita. Les calculs effectués au moyen des symboles de cet algorithme, et tout particulièrement ceux qui se rattachent à la notion de dérivée covariante, c'est-à-dire, en fait, à l'idée du déplacement parallèle, aboutissant à des résultats qui sont indépendants du système de coordonnées curvilignes choisi pour les obtenir et pour en écrire la formulation. Toutefois les calculs que l'on a effectués pour arriver à ces propriétés intrinsèques n'ont pas toujours à chaque instant de leur développement une signification intrinsèque; de plus l'invariant final obtenu s'écrit au moyen de symboles qui postulent le choix d'un système de coordonnées particulier, bien que quelconque. On pouvait se proposer de dépouiller encore le calcul différentiel absolu de ces éléments extrinsèques; c'est ce que M. J.-A. Schouten a tenté de faire dans une série de travaux inspirés d'une part par les idées de MM. Ricci et Levi Civita, et d'autre part par les méthodes de Clebsch et Aronhold relatives au calcul des invariants.

La méthode de M. Schouten exige de qui veut l'utiliser une initiation assez difficile, tant à cause de la variété des opérations possibles qu'à cause des procédés symboliques du calcul des invariants qui ne sont pas le fait de chacun. Mais cette initiation passée, les calculs se présentent avec beaucoup d'élégance et les résultats essentiels s'obtiennent avec aisance.

M. Struik dans l'ouvrage que nous analysons s'est proposé de traduire